

Le Bonnet Rouge

Quotidien Républicain du soir

DIRECTION & PUBLICITÉ

14, rue Brénot (Paris 9^e) — Téléph. : CENTRAL 69-70

RÉDACTION & ADMINISTRATION

142, rue Montmartre (Paris 2^e) — Téléph. CENTRAL 80-62

DIRECTEUR :

Miguel ALMEREYDA

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Étranger 32 fr.

Cinq Centimes le Numéro (Paris et Départements) : Cinq Centimes

La Leçon de l'ennemi

Un confrère du soir épingle dans le dernier discours de M. Bethmann-Hollweg, au Reichstag, la phrase suivante : « Sans notre industrie, nous aurions depuis longtemps perdu la guerre. »

Et là-dessus, notre confrère se répand en développements grandiloquents sur la vaillance de nos poilus, l'insure de nos adversaires et la nécessité d'augmenter indéfiniment le nombre et la puissance de notre artillerie lourde.

fonctionnaires compétents. A ces sociétés, le gouvernement allemand a suivi un tarif minutieusement élaboré, les matières qu'il avait stockées, et, moyennant un bénéfice strictement limité, les sociétés les livrèrent à leur tour aux employeurs.

C'est la taxation, une taxation sévère, pour toutes les fournitures de guerre depuis l'origine jusqu'à leur mise en service. Il en découle que le gaspillage fut prosaïque.

C'est ce scrupuleux emploi des deniers publics, ne nous y trompons pas, qui motive les louanges laconiques mais sans réserve que le Chancelier adresse à l'industrie allemande.

C'est aussi l'ingéniosité avec laquelle elle sut substituer à tous les produits naturels, à toutes les matières premières étrangères, dont la privè le blocus, des produits de synthèse, des matières indigènes traitées par des procédés nouveaux.

On a ri de la pauvreté d'imagination des Allemands qui, au lieu de chercher à obtenir le plus remarquable sens de l'application, de l'utilisation, dans le domaine pratique, des découvertes et des expériences de laboratoire.

Vous privez nos ennemis de nitrate, de coton, de glycérine et d'une foule d'autres produits communs, comme indispensables à la préparation des munitions et vous dites : « Ils sont fichus ! »

Leur « marmitage » infernal sur tous les fronts nous donne une riposte aussi ironique qu'elle est terrible.

Au lieu de blâmer et de dénigrer, réfléchissons. Essayons de comprendre pourquoi et comment l'industrie allemande a permis à son pays de tenir tête à une coalition formidable et lui a donné les moyens de maintenir hors de son territoire les effroyables ravages de la guerre.

L'éloge décerné par le chancelier à l'industrie allemande est une leçon à la nôtre. Pendant 44 ans de paix, la nôtre n'a pas compris les leçons qui lui venaient d'outre-Rhin.

Tiendra-t-elle compte de celle-ci ?

Miguel ALMEREYDA

P.-S. — A propos de mon article d'hier, le Rappel écrit :

Le pays se moque des individus, il y a longtemps qu'il en est ainsi. Il lui faut des services ardens, passionnés, intelligents, pratiques, pris où vous voudrez dans le militaire, hors du militaire, dans le Parlement ou hors du Parlement, qu'importe.

X. Y. ou Z. Mais des gens de volonté, d'action, de conviction !

Tout a fait d'accord, mon cher confrère. Le malheur c'est que le pays ne se moque pas des individus... ni vous ni moi.

M. A.

SUR TOUS LES FRONTS

L'avance russe se poursuit

Accalmie sur le front français

Communiqué Officiel

10 Juin — 15 heures

67^e JOUR DE LA GUERRE

En Champagne, à l'Ouest du Mont-Télu, une forte reconnaissance ennemie a été dispersée à coups de grenades.

Sur la rive gauche de la Meuse, bombardement continu du bois d'Avocourt.

Sur la rive droite, action violente des deux artilleries, dans la région de l'ouvrage de Thiéumont, des bois du Chapitre et du Fumier.

Bombardement assez vif des secteurs de Souville et de Tavannes. Aucune action d'infanterie.

Nuit relativement calme sur le reste du front.

Sur le front Oriental

Après le tir écrasant de l'artillerie des Russes et les attaques par masses de leur infanterie, voici un fait nouveau qui en dit plus encore que les 64.715 soldats et les 1.144 officiers faits prisonniers par eux.

On annonce officiellement que, dans plusieurs secteurs, les cosaques ont en l'occasion de charger l'ennemi ; c'est dire qu'on se bat maintenant en rase campagne.

A l'Est de Loutsk, près de Soussk, un escadron russe a attaqué l'ennemi établi derrière des fortifications et s'est emparé de deux canons, de huit caissons et de deux cents caisses de munitions.

Au Sud-Est de Loutsk, près de Boriatino, quelques cavaliers ont pris deux pièces de dix centimètres, quatre officiers et soixante soldats.

Le communiqué russe enregistre avec fierté que les jeunes troupes sont admirables d'entrain. Ce sont elles qui ont refait l'ennemi sur le Styx et ont forcé la tête de pont près du bourg de Rojstchoz, faisant environ deux mille cinq cents prisonniers autrichiens et s'emparant de mitrailleuses et d'un riche butin.

Nos alliés ont traversé la Styria, leurs avant-gardes sont à la rivière de Zofia.

Les Autrichiens allemands ont tenté sans succès une diversion au Nord-Est de Krevo (Sud de Smorgone) en simulant une offensive. Mais leurs soldats ne purent même pas approcher des lignes russes.

On cite un exploit amusant. L'avance des Russes fut tellement rapide, qu'ils arrivèrent à une gare militaire autrichienne avant que les employés aient eu le temps de fuir. Un quart d'heure après, un train de troupes et de munitions est arrivé en gare, et la surprise de ses occupants ne fut pas mince lorsqu'ils s'aperçurent qu'ils étaient au milieu des Russes.

Notons que l'état-major du général Pflanzer, commandant l'armée autrichienne se trouvait à Loutsk, ce qui indique l'impor-

tance de la rupture profonde du front autrichien.

On peut dire maintenant qu'il est probable que nos alliés atteindront une nouvelle fois Lemberg avant peu.

Sur le front du Caucase

Les éclaireurs russes ont délogé les Turcs d'un couvent situé au Sud du village d'Horloksops, dans la direction de Trebizonde.

Des démenés de troupes russes ont fait une incursion dans la direction de Giumichekhan, et ont fait des prisonniers, pris des lance-bombes, et une certaine quantité de matériel de guerre.

Une contre-attaque turque a été repoussée par le feu de l'artillerie russe.

Sur le front Italien

Les Autrichiens, qui reçoivent constamment de nouveaux renforts, ont obligé l'infanterie italienne, qui occupait la zone à l'Est d'Asiago, à se replier sur des positions situées à une petite distance à l'Est des précédentes.

Dans la région de Campomulo, sur le plateau des Sept-Communes, tout le long du front Posina-Astico, la lutte se poursuit avec une extrême violence, les Autrichiens attaquant sur toute la ligne du front.

Action réciproque des deux artilleries, dans la vallée de Sugana ainsi que dans la zone de la vallée de l'Adige, en Carnie et sur l'Isonzo.

Sur le front Britannique

On ne signale aucune action importante sur le front anglais. Sur divers points du front, notamment dans la région Sud de Neuve-Chapelle au nord de Hooghe, à l'Est d'Ypres et entre le canal d'Ypres à Comines, nos alliés ont lancé de petites attaques, qui ont donné des résultats assez satisfaisants.

L'activité de l'artillerie est vive, de part et d'autre, dans la région de Laverlé, au Sud du canal de La Bassée, près de Souchez, où la lutte de mines s'est montrée très intense, ainsi que dans le secteur de la redoute Hohenzollern (Sud de Neuville-Saint-Vaast et Sud-Est d'Auvvers).

L'Offensive Russe

La brèche ouverte

Londres, 10 juin. — Le correspondant du Daily Telegraph à Petrograd télégraphie que la victoire remportée par l'armée du général Broussiloff est une des plus belles de l'histoire militaire russe.

L'armée russe, après avoir emporté une ligne fortifiée, extraordinairement puissante, s'est avancée, en moins de quatre jours,

de 30 kilomètres. Si on s'en réfère aux communiqués parus jusqu'à jeudi dernier, on peut évaluer à 20 kilomètres la moyenne de l'avance sur tout le front d'attaque.

Depuis jeudi, l'état-major russe a une nouvelle victoire à son actif, victoire qui a eu pour résultat d'entraîner la prise de Kolki, sur le Styx.

Suivant le colonel Choumsky, la communication entre les armées autrichiennes et allemandes a été coupée, et une partie de l'armée de l'archiduc Ferdinand se trouve au Nord de la brèche qui les sépare. L'aile droite de l'armée allemande et l'aile gauche de l'armée autrichienne se trouvent exposées aux coups des assaillants.

Les Autrichiens seront probablement amenés à exécuter leur retraite dans deux directions : un premier groupe se retirant par Sokal, Rava Russka, le deuxième sur Lemberg.

Bien que les Autrichiens répètent qu'ils s'attendent à l'attaque des Russes, il est de toute évidence que cette attaque les a complètement surpris. A la fin de mai, en effet, les Russes ont commencé, sur le front de Galicie, à se livrer à une série d'attaques locales qui étaient toutes repoussées. Ces manifestations n'avaient d'autre but que de tromper l'ennemi sur les intentions du commandement, et la mise à pléinement réussi. C'en est fait, déclarent les officiers autrichiens, la preuve est faite que les Russes sont impuissants à briser nos lignes. Ils sont maintenant fixés, ce qui est clair, que, même les grands sages de Berlin sont désorientés par une attaque à laquelle ils ne s'attendaient pas.

(Radio.)

Gambetta et Moltke

Gambetta, bien qu'il ait été l'âme de la défense nationale en 1870 et qu'il ait été l'âme par ses patriotiques initiatives, les désastres consécutifs de la politique impériale a été abominablement diffamé par les gens de l'Eglise et du Roy.

Hommes de parti plus que patriotes, ces gens n'ont pas pardonné au grand tribun d'avoir appelé au Français la nécessité du maintien de l'état hors du joug de l'Eglise. Et, fort hypocritement, ils ont fait le procès, non pas de ses idées politiques, mais de son action militaire et nationale. Dans des pamphlets affamatoires et des volumes lourds de mensonges, ils ont tenté de défigurer, pour le rendre soit ridicule, soit odieux, le rôle joué par Gambetta dans la seconde partie de la guerre.

Or, nous avons, sur les services que Gambetta a rendus dans la Patrie, un témoignage décisif : c'est celui de l'ennemi, de l'adversaire direct de Gambetta dans cette guerre, de l'organisateur de la victoire allemande, le maréchal de Moltke.

Ce témoignage nous est rapporté, dans le dernier numéro du *Morceau de France*, par un officier français qui, à Constantinople, s'entreint avec le général allemand von der Goltz.

Von der Goltz a consacré à l'œuvre militaire du grand tribun un ouvrage intitulé *Gambetta et ses armées*.

L'officier français lui demande un jour : Comment avez-vous été amené à vous occuper de Gambetta ?

Et voici, telle qu'il nous la rapporte, la réponse du général allemand :

« J'ai écrit ce livre — déclare von der Goltz — sous l'impulsion et l'invitation du maréchal de Moltke. Notre vieux maître aurait été très frappé des résultats extraordinaires obtenus dans la seconde partie de la guerre de 1870, par Gambetta. Or, l'ennemi qui, en France, un certain parti le déshonorait et était arrivé à le rendre impopulaire, le maréchal de Moltke avait pour Gambetta une vive admiration. Voilà qui surprendrait beaucoup de vos compatriotes, n'est-ce pas ? Le Moltke admirateur de Gambetta ! Rien de plus vrai, cependant. Le maréchal, qui désirait montrer aux Allemands ce que l'on peut obtenir en faisant appel à la nation, dans un cas désespéré, me prescrivit d'étudier de près la question des armées organisées par Gambetta, de mettre en évidence les résultats obtenus, tout en signalant ce qu'avait eu de fâcheux son intervention stratégique. C'est ce que je fis. Mais je crus devoir modérer mes critiques sur ce dernier point, car enfin il est juste de ne pas oublier que Gambetta fut un stratège improvisé et l'on ne peut pas avoir pour lui les sévérités que l'on pourrait formuler contre un général.

L'officier français qui rapporte ces paroles ou l'éloge, on le voit, se mêle à la critique, mais qui nous donne de Gambetta une idée autrement belle que celle que nos réactionnaires tentent de faire adopter, l'officier, disons-nous, ne peut s'empêcher d'ajouter :

« De idées erronées nous avançons, dans l'armée française, à ce moment, sur les généraux allemands ! Qui est-ce qui suppose que Gambetta avait eu un tel prestige en Allemagne, et surtout dans l'armée allemande ? Avec quelle facilité on tournait en ridicule en France, son intervention dans la conduite des opérations !...

Evidemment, nos gens d'Eglise et nos royalistes préféraient, comme organisateur de l'armée et de ses cadres, le Père du Lac à Léon Gambetta. Tel n'était peut-être point l'avis du maréchal de Moltke qui ne serait peut-être pas de chez les déshonorés, mais qui, en la matière, a une autre compétence que M. Charles Maurras.

Tout en poursuivant d'ailleurs les Allemands après dîner, avec leur coupeau de dessert, nos réactionnaires copient soigneusement l'Allemagne et recueillent, pour nous en accabler, les moindres bouillades des gens du Kaiser.

Je puis bien dire qu'il ne nous rabâcheront pas aussi fréquemment cette opinion de Moltke.

Georges CLAIRET

Informations

Le Conseil des ministres, réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

La municipalité d'Edimbourg a offert un lunch à la délégation des universitaires français.

A partir du 17 juin, à 23 heures, l'heure des horloges du Portugal sera avancée de soixante minutes.

Une session spéciale d'examen du brevet d'aptitude militaire est ouverte du 1^{er} au 10 juillet 1916, en faveur des hommes ajournés ou exemptés des classes 1913 à 1917 qui ont été reconnus aptes au service armé en exécution de la loi du 13 avril 1916.

DERNIÈRES NOUVELLES

de France et de l'Étranger

On arrêterait M. Vénizelos

Londres, 10 juin. — Une partie de la presse anglaise annonce que l'arrestation de M. Vénizelos et de ses principaux partisans est décidée en principe par le gouvernement grec et n'est plus qu'une question de jours et peut-être d'heures.

Le général Sarrail contre les spéculateurs

Salonique, 10 juin. — L'état-major français avait décidé, de concert avec les autorités locales, de faire procéder à un inventaire des stocks existants en farine et d'imposer une taxation de manière à enrayer les spéculations.

L'ÉVASION DE GILBERT

Genève, 10 juin. — Le capitaine Stouvenel, juge d'instruction de la première division, qui a ouvert une instruction à Genève sur la fuite de l'aviateur Gilbert, a déjà entendu divers témoins, des douaniers et des gendarmes.

L'automobile qui aurait amené Gilbert à Genève n'a pas été retrouvée malgré toutes les recherches.

EN ALLEMAGNE

LIEBKNECHT en Conseil de Guerre

Amsterdam, 10 juin. — On mande de Berlin, que Liebknecht arrêté depuis le tribunal de la circonscription militaire de Berlin, sous l'inculpation de tentative de trahison en temps de guerre ; crime visé par le paragraphe 89 du Code pénal.

LE SUCCESSION DE KITCHENER

Sera-ce Lloyd George ?

Londres, 10 juin. — Les journaux continuent à se demander quel sera le successeur de Kitchener.

Certains organes libéraux suggèrent de faire un choix entre Bonar Law, Chamberlain et Samuel. La plupart sont d'avis que si M. Lloyd George consent à accepter le poste de ministre de la guerre, il peut l'obtenir ; ils se demandent même quels pourraient être les candidats à la succession du ministre des munitions.

Hors du Parlement, l'opinion est qu'on devrait nommer à la place de Kitchener quelqu'un qui ne soit pas un homme de parti et on met en avant les noms de Lord Curzon et de Lord Milner. Toutefois, comme la majorité voudrait que le ministre de la guerre soit pris aux Communes et non à la Chambre des Lords, ces deux derniers candidats ne semblent pas avoir de grandes chances d'être choisis.

AUX ÉTATS-UNIS

Vingt-quatre heures de harangues ou beaucoup de bruit pour rien

Nous comptons avoir ce matin le résultat des délibérations de la Convention républicaine de Chicago, mais des gens qui préparent six mois à l'avance une élection n'en sont pas à vingt-quatre heures près et nous devons attendre à... peut être tout à l'heure pour savoir qui sera proposé comme candidat.

S'ils n'ont point voté, ils ont parlé. Oh ! une véritable avalanche de discours : on en compte huit. Et tous, dit-on, doivent avoir une grande influence sur les décisions de l'Assemblée.

Il semble maintenant qu'il ne reste plus que deux noms sur lesquels le choix des conventionnels doit se porter : Roosevelt et Hughes. On sait ce qu'est M. Roosevelt. En revanche, on connaît moins le juge Hughes.

Ex-gouverneur de l'Etat de New-York, il fut nommé par M. Roosevelt, à la haute situation qu'il occupe, situation fort rémunératrice et bien qu'il soit de ce groupe d'Américains qu'on est convenu d'appeler les « pro-germans », il rencontre aux Etats-Unis d'assez grandes sympathies.

Les pronostics dans la journée d'hier ont varié.

Le colonel qui, la veille, était coté de 5 à 8, est maintenant à égalité. Est-ce l'effet de son message ou des discours qu'ont prononcés ses amis ?

On attend impatiemment la réponse que les leaders républicains feront en réponse au message Roosevelt. Ce sera tout un programme de sympathie ou... d'antipathie.

A la réunion plénière du parti républicain tenu hier soir, les délégués progressistes ont déclaré que toutes leurs voix étaient acquises à Roosevelt.

A cette annonce, de bruyantes applaudissements partis des tribunes supérieures, rapportés que ceux-ci sont unanimes pour le choix de M. Roosevelt, comme candidat républicain à la présidence.

De longs applaudissements éclatèrent dans les tribunes publiques à la proclamation du nom de M. Roosevelt.

Le gouverneur de New-York propose la candidature de M. Hughes, membre de la cour suprême.

Le sénateur Borch, membre de la délégation, fait un grand éloge de M. Roosevelt.

(Havas.)

LA CANDIDATURE ROOSEVELT

Chicago, 9 juin. — A la réunion plénière du parti de la République, la délégation envoyée pour conférer avec les délégués progressistes, rapporte que ceux-ci sont unanimes pour le choix de M. Roosevelt, comme candidat républicain à la présidence.

De longs applaudissements éclatèrent dans les tribunes publiques à la proclamation du nom de M. Roosevelt.

Le gouverneur de New-York propose la candidature de M. Hughes, membre de la cour suprême.

Le sénateur Borch, membre de la délégation, fait un grand éloge de M. Roosevelt.

(Havas.)

UN « BON REPUBLICAIN »

Chicago, 10 juin. — Hier après-midi, devant la convention républicaine, le sénateur Fall a présenté la candidature de M. Theodore Roosevelt en déclarant que le programme républicain peut être adopté par tous les bons Américains.

Lorsque l'orateur a parlé d'une « colossale personnalité américaine », faisant allusion à M. Roosevelt, des applaudissements mêlés de quelques sifflets se sont fait entendre.

La question des loyers

UN JUGEMENT INVRAISEMBLABLE

M. Henri Meunier, juge de paix suppléant du 9^e arrondissement, qui jusqu'à ce jour avait habitude le public à une saine compréhension des décrets sur les loyers, vient de rendre un jugement qui, manifestement, viole les décrets et est contraire à l'interprétation donnée en séance publique par M. Viviani, garde des sceaux à la demande de M. Arthur Levasseur. M. Henri Meunier estime pour des raisons subtiles que les moratoires ne sont pas applicables aux locations contractées depuis la mobilisation.

« Attendu, dit-il, que si on se reporte aux motifs de la loi du 5 août 1914, aux débats qui ont eu lieu, aux séances de la Chambre du 4 août 1914, on voit bien que les législateurs n'ont eu en vue que les obligations des contractants alors en cours. »

Cette interprétation est inexacte.

La loi du 5 août 1914 n'est nullement applicable aux prorogations de paiement des loyers et jamais le gouvernement n'en a fait état dans ses décrets.

C'est par une interprétation abusive que le juge de paix du 9^e arrondissement s'en est servi.

M. Viviani, garde des sceaux, qui signe les décrets, a très nettement affirmé que les « moratoires » sont applicables à tous les locataires, même à ceux ayant contracté leur location depuis la guerre. Or, M. Viviani connaît les intentions du Parlement à ce sujet.

S'il ne plaît pas à M. Henri Meunier de se soumettre aux lois et aux instructions qu'il peut recevoir, qu'il n'oublie pas qu'il ne dispose que d'une magistrature précaire et qu'il est révocable.

Le Bonnet Rouge est à la disposition de tous les locataires pour assurer d'une façon complète la défense de leurs intérêts.

Une permanence est établie les MARDI ET SAMEDI

de 10 heures et demie à midi, au Bonnet Rouge, 14, rue Drouot.

Aux Ecoutes

La Dame Blanche

Il se passe dans le Nord et l'Est de la France tant de faits qui retiennent l'attention et captent l'intérêt...

Montpellier, se rencontre avec Mgr Hartmann, cardinal-archevêque de Cologne...

1916. une Kermeesse de Bienfaisance au profit des œuvres locales de guerre.

Rabaissement du taux des rations de sucre et de café.

AUX HALLES. Table with 4 columns: Item, Ration normale, Ration forte.

Les Réunions. Cours et conférences.

Rappelez-vous que... Syndicats.

Parti Socialiste.

L'alimentation des Troupes.

Ministère de la Guerre.

Banque Industrielle de Chine.

La guerre est horrible partout. Le Temps publie, d'après le mémoire officiel...

Posto restante. Les universités françaises ont pris part à la commémoration...

Communiqués. L'Assemblée générale du Comité du marché aux bestiaux...

CE SOIR. Théâtres. Comédie-Française.

CONCERT MAYOL. La grande revue annuelle. MARIIGNY.

Le Bonnet Rouge parle net, souvent avec hardiesse, parfois crûment, mais ne bluffe jamais.

Les Planches. ECHOS. La Comédie-Française. M. Emile Fabre en tête...

CE SOIR. Théâtres. Comédie-Française. Opéra-Comique.

CONCERT MAYOL. MARIIGNY. NOUVEL-AMBIGU. VARIETES.

La Défense des Locataires. P. M. 47 N. - Inutile de vous égarer.

Tous les Sports

Nouvelles et Potins

C'est lundi soir. Dans un cinéma des Ternes. Sur l'écran défilent les actualités...

Le Dimanche Sportif

CYCLISME. Paris-Trouville. Le contrôle de départ de cette épreuve sera installé...

COURSE A PIED - ATHLETISME

Les Audaux Pédétaires. Paris-Rouen. - C'est ce soir à 9 heures...

MARIAGES

MARIAGES pour tous. Mme Joubert. 45, rue des Petites-Ecuries.

COURS ET LEÇONS

OURS ET LEÇONS particuliers au mois, au cahier. Exécution des devoirs scolaires...

DIVERS

APPARELS PHOTOGRAPHIQUES et lanternes de projections. Catalogue Franco. Ch. Volvier.

DEMANDES D'EMPLOIS

ON DEMANDE un dactylo, connaissant l'anglais; 6 tournures mécaniques...

PETITES ANNONCES

ALIMENTATION. HUILE D'OLIVE garantie pure. J. Reynoud.

Stade Français. - A 9 heures du matin, à Saint-Cloud; Culture physique...

LA VILLE DE PARIS et le département de la Seine

En raison des circonstances, le département de la Seine, a eu, lui aussi, à faire face à des dépenses extraordinaires...

L'Unité du Prêt à l'Etat des titres des pays neutres

L'appel que le ministre des finances a adressé aux porteurs de titres des pays neutres...

COURSE A PIED - ATHLETISME

Les Audaux Pédétaires. Paris-Rouen. - C'est ce soir à 9 heures...

APPARELS PHOTOGRAPHIQUES

APPARELS PHOTOGRAPHIQUES et lanternes de projections. Catalogue Franco.

DEMANDES D'EMPLOIS

ON DEMANDE un dactylo, connaissant l'anglais; 6 tournures mécaniques...

PETITES ANNONCES

ALIMENTATION. HUILE D'OLIVE garantie pure. J. Reynoud.

MARIAGES

MARIAGES pour tous. Mme Joubert. 45, rue des Petites-Ecuries.

COURS ET LEÇONS

OURS ET LEÇONS particuliers au mois, au cahier. Exécution des devoirs scolaires...

DIVERS

APPARELS PHOTOGRAPHIQUES et lanternes de projections. Catalogue Franco.

DEMANDES D'EMPLOIS

ON DEMANDE un dactylo, connaissant l'anglais; 6 tournures mécaniques...

LA GRANDE MARQUE NATIONALE FRANÇAISE. 91, Grande-Rue, MONTROUGE (Seine).